

montrent reconnaissants pour tout ce qu'on fait en vue de les soulager et de les récréer.

En termes excellents, l'un des employés vint souhaiter la bienvenue à Mgr l'administrateur. On fit entendre de la bonne musique et on donna ensuite une fort spirituelle comédie sous ce titre : l'Etourdi. Des employés de l'établissement et même quelques malades tenaient les rôles ! M. le Dr Prieur avait eu la patience de se charger lui-même de figurer l'un des principaux personnages ; ce qui de sa part nous parut être à l'égard de ses patients une bien délicate attention. La pièce fut enlevée avec brio. « Sabretache ! on ne me la fait pas à moi ! »

* * *

Le lendemain matin, dans l'une des chapelles de l'institution, Monseigneur disait la sainte messe, assisté par deux des aumôniers. Et vraiment, ce n'est pas le spectacle le moins intéressant que celui présenté par la foule des « malades » assistant à l'office divin. Comme tous ceux qui souffrent, ces chers « malades » se tournent avec confiance vers *Celui* qui console. Et si, parfois, telle singularité se produit, personne n'a l'air de s'en préoccuper beaucoup, excepté une bonne Sœur peut-être, dissimulée quelque part, qui sait au moment voulu ramener à l'ordre personnes et choses.

* * *

Et quelle maison que ce Mont Saint-Jean, à l'intérieur de laquelle on se promène sur une voie ferrée ! Quelles salles, quelle infirmerie, quelle « dépense », quelle cuisine ! Tout est vaste, aéré, net et propre. Comme elles doivent courir les bonnes Sœurs, du matin jusqu'au soir, pour que tout reluisse ainsi, et cela, on nous l'accordera, avec au moins quelques pensionnaires, sur les deux mille patients, qui sont plutôt difficiles. Mais elles ne se plaignent pas, elles sont heureuses.

A la résidence St
où demeure la Mère
se fait sans bruit, n
mais suivant la règle
« La charité — d
des vertus, la fin d
Sans doute, on fait
les communautés.
naturellement dan
des souffrances hur
pensées de la foi
cès toujours merve
tance qu'elles entre
avec bonheur dan
forme de sentence,
donne, la charité ai

BIB



N a encore
d'une ou
" Il est né
dans sa page édi
seulement les in
toute la masse po
sous l'égide de no
souffle de liberté,
le peuple sent mi
Aussi, est-il adm
ques et des livres